

Babilages

JOURNAL REDIGÉ IMPRIMÉ et ILLUSTRÉ

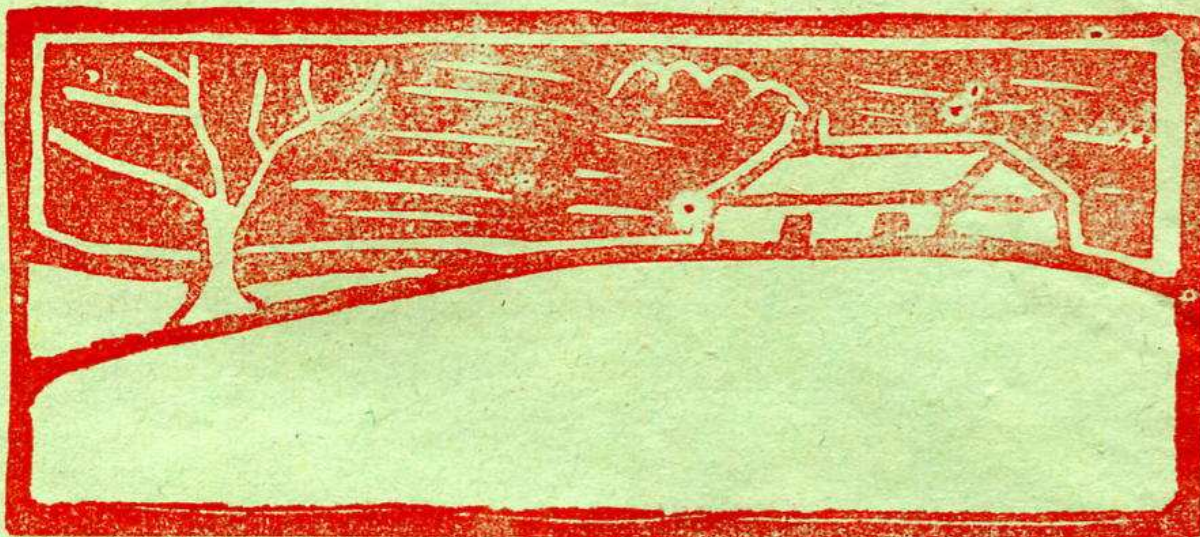
Par les Elèves de L'École de Garçons

gémisée de BAUDRIÈRES

12^e Année n°2

00 0000





JE REGARDE TOMBER LA NEIGE

Le ciel est gris sombre, il neige. De ma fenêtre je regarde tomber les flocons qui voltigent comme de légers papillons et qui s'amoncellent sur le sol en formant un grand tapis blanc.

Les branches des arbres se penchent et les fils électriques paraissent gros comme le doigt et s'abaissent sous le poids de la neige.

Les toits des maisons sont blancs et la route a disparu sous son linceul de neige.

Les poules n'osent sortir du poulailler, les chiens et les chats paraissent étonnés de voir cette blancheur et ne bougent pas.

On dirait qu'ils ont peur d'abîmer la couche blanche

Seuls les petits oiseaux sautillent lamentablement et s'approchent des portes des maisons espérant y trouver un peu de nourriture.

Les rares passants marchent difficilement dans la neige qui colle à leurs chaussures. Bien protégés par de longs manteaux ils vont contre le vent qui leur plaque la neige contre la figure.

On n'entend aucun bruit, toute vie semble éteinte, mais moi je pense aux parties de traîneaux et aux glissades sur la mare gelée.

Gros Jacky



LES BRUITS à mon RÉVEIL

Jeudi matin. J'ai fait la grasse matinée; je m'éveille plus tard que de coutume et dans mon lit j'écoute les bruits d'alentour.

«-Tac,tac,tac-.. C'est papa qui fait sonner ses sabots sur le béton de l'écurie en donnant la nourriture au bétail.

—Petits,petits.. C'est maman qui appelle ses volailles pour leur donner à manger.

— Teuf,teuf,teuf... C'est le tracteur de Monsieur Antoinet qui passe sur la route.

—Cric!cric,cric... C'est le cliquetis de la faucheuse dans le pré voisin.

-Crr!crr--- Ce sont les chats qui se poussent et se battent sur le grenier.

La porte de la cuisine s'ouvre; c'est maman qui arrive avec ses bidons de lait et papa qui vient déjeuner, je sens une bonne odeur de café fumant.

Mais tout à coup j'entends «Ding;ding,dong» C'est l'horloge qui sonne huit heures. Allons debout, paresseuse! Et je sors en hâte de mon lit pour me mettre aussi au travail.

Gros M

R
u



LE GRAND CHÊNE M'A DIT.

Je suis né d'un gland tombé d'un vieux chêne ; l'humidité et le soleil m'ont fait germer et une frêle pousse est sortie à travers un tapis de feuilles mortes.

Je grandis petit à petit et je suis devenu un magnifique arbuste que les grands arbres de la forêt protégeaient du soleil.

De nombreuses années se sont écoulées, mon tronc a grossi, mes branches se sont développées et je suis devenu un chêne majestueux, roi de la forêt.

Mais voici qu'un jour, des bûcherons munis de haches et de scies sont venus. Ils m'ont attaché et frappé à grands coups pour m'abattre.

Je fus dépouillé de mes branches qui devinrent du bois de chauffage et mon tronc fut transporté à la scierie pour être débité en planches.

Ensuite, chez le menuisier, je devins une magnifique armoire où l'on peut ranger beaucoup de linge.

Je n'ai donc pas vécu inutile et je suis content d'avoir pu rendre quelques services.

Petit Monique.

Rm

27

LA PAGE RÉCRÉATIVE

POUR RIRE UN PEU-A l'examen-

Un professeur interroge un élève pas fort en histoire

—«Qui a assassiné Henri IV?

Pas deréponse.

L'examineur ayant prononcé le mot: Ravallac, le candidat ouvre la porte pour s'en aller.

—Où allez-vous?

-Excusez-moi, Monsieur, je croyais que vous aviez appelé le suivant.»

DEVINETTES1) = Quel est le comble de l'énergie pour un manchot?

Réponse: Prendre son courage à deux mains.

2) Citez une chose que l'on conserve bien qu'on vient de nous la prendre?

Réponse: La température.

PROBLÈMES.1-Un propriétaire désire agrandir une fenêtre. Il en double la surface sans augmenter ni sa hauteur, ni sa largeur. Comment a-t-il fait?

transformé le losange en un rectangle.

propriétaire a fait abattre les quatre coins et il a

Réponse: La fenêtre avait la forme d'un losange, le

2-Combien y-a-t-il de terre dans un trou cubique de 10 cm d'arête?

Réponse: Il n'y en a pas.

CHARADE-Mon premier est importé d'Indo-Chine
Mon deuxième est la nourriture des bébés,
Mon troisième est l'unité de poids,
Et mon tout peut parcourir le monde,

Réponse: Le télégramme (thé-lait-gramme)



LE VOYAGE d'une LETTRE

logique
J'étais une petite lettre écrite par un enfant et destinée à être envoyée dans la grande ville de Lyon.

Glissée dans la boîte aux lettres je fus tirée de ma prison par le facteur. Au bureau de poste de Baudrières je reçus un vigoureux coup de tampon pour oblitérer mon timbre.

présent
imparfait
On m'enferma ensuite dans un sac avec les autres correspondances qui allaient dans la même direction. Ah mon Dieu qu'il faisait noir dans ce sac!

passé sur
On emporta ensuite le sac postal à Saint-Germain du-Plain au car qui devait le conduire à Chalon sur Saône et par le train, à vive allure, j'arrivai à Lyon.

Au bureau Central des P.T.T, après triage le facteur du quartier me prit dans son sac et je fus distribuée au destinataire le lendemain.

Et ainsi mon long voyage s'effectua rapidement.

Equipe Bourgogne



+ A LA COUPE +

Un jeudi, je vais avec papa, abattre un chêne dans la forêt voisine.

Nous creusons, d'abord une tranchée en cercle autour de l'arbre. La cognée vole dans l'air, les éclats de bois jaillissent. Je les ramasse et en fais un gros tas. Les plus grosses racines coupées, l'arbre commence à pencher. Il frémit sous les coups de la hache.

Un dernier coup de cognée et, dans un fracas épouvantable, l'arbre s'abat.

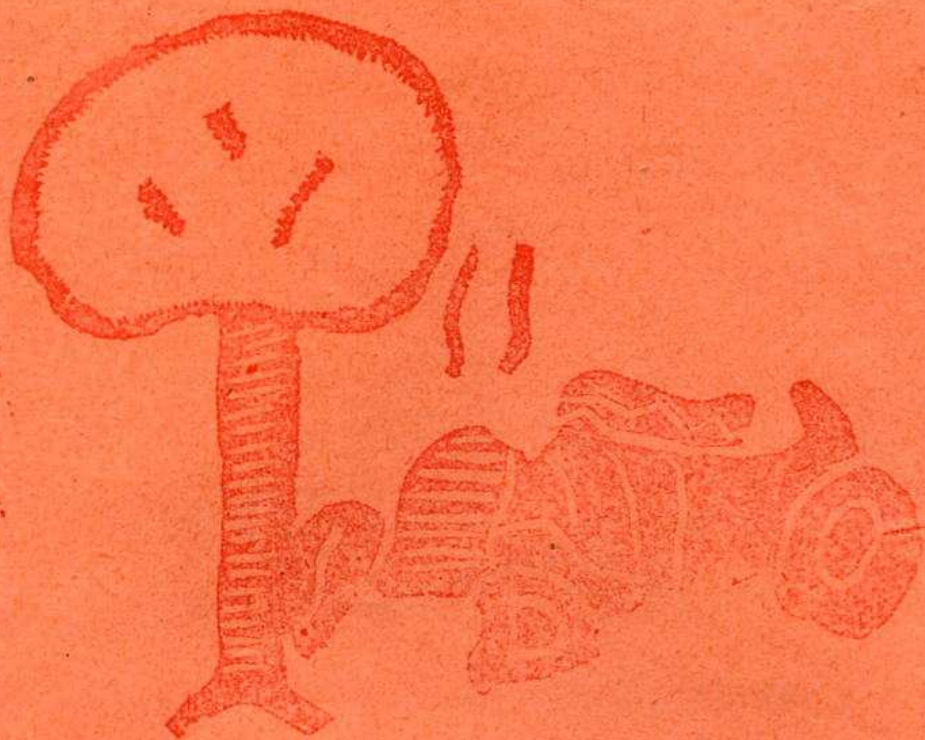
Dans un coin, je retiens mon souffle.

Maintenant, il faut le dépouiller de ses branches.

J'aide un peu papa et je manipule la scie. L'arbre est enfin décapité. Le tronc est mis en billes.

J'aime beaucoup aller à la "coupe".

Équipe Normandie



Un Accident

Un jour, en me promenant sur la route, je vois une voiture passer à vive allure. Soudain, j'entends un crissement de freins. L'automobile tourne sur elle-même et plonge dans le fossé.

Alertés par ce bruit, les gens accourent. Je me précipite aussi. Un rassemblement se forme. On s'interroge, on se presse.

Rien de grave. Seule, l'automobile semble avoir une portière enfoncée. Le chauffeur, encore tout pâle, raconte ce qui s'est passé. Une odeur d'essence flotte dans l'air.

Les gens, rassurés, discutent entre eux.

L'automobile allait-elle trop vite? La route était-elle glissante?

Bientôt un tracteur retire la voiture de sa fâcheuse position.

Depuis ce jour je sais qu'il faut être prudent.

Équipe Auvergne Limousin

CUEILLETTE DES VIOLETTES

Jeudi dernier, je suis allé cueillir des violettes le long du chemin, avec quelques camarades.

Elles se cachent sous les feuilles et il faut chercher pour les trouver.

Elles embaument tout le chemin creux.

Comme nous sommes bien, au soleil printanier!

Un souffle tiède fait bouger faiblement la cime des arbres.

Mais les bouquets grossissent. Je cueille aussi quelques feuilles et je vais offrir mon bouquet parfumé à maman. Elle sera contente.

Equipe Alsace Lorraine



+ CHIEN ET CHAT EN BATAILLE +

Un jeudi, Minet dort tranquillement au soleil. Survient Médor le gros chien, qui se met en arrêt et jappe furieusement.

Minet se réveille et la bataille commence.

Minet sort ses griffes acérées. Il jure, il crache comme un furieux,

Son poil se hérisse. Son dos se courbe en arc.

Médor lui, saute et se plaque contre le sol. Sa queue bat furieusement, il tourne et aboie mais Minet ne le quitte pas des yeux.

Soudain les ressorts du chat fonctionnent et les griffes viennent labourer le museau de Médor. Pauvre Médor.

Equipe Provence



X Le bal masqué X

Dimanche deux mars a eu lieu notre bal costumé.
A trois heures, le défilé commence. Que de couleurs
vives! Comme les costumes sont frais! On ne
reconnait pas les camarades sous le loup noir. On
prend quelques photos
Puis c'est la sauterie au son d'une musique endia-
blée. Les rondes se succèdent.
Le soir, nous retournons au grand bal pour adultes.
Les spectateurs se pressent.
Un groupe de travestis en costumes de l'ancien
temps, nous fait bien rire.
Et c'est la bataille de confettis, particulièrement ani-
mée. La joie rayonne sur tous les visages.
Mais il est tard et il faut rentrer. Et je songe déjà à
l'année prochaine,
Equipe Champagne.



LA VIEILLE HORLOGE ME PARLE

Je suis une vieille horloge de famille, j'ai plus de cent ans. Mon grand coffre de bois est sculpté et derrière la petite vitre ovale de ma porte on peut voir un grand balancier de cuivre finement décoré.

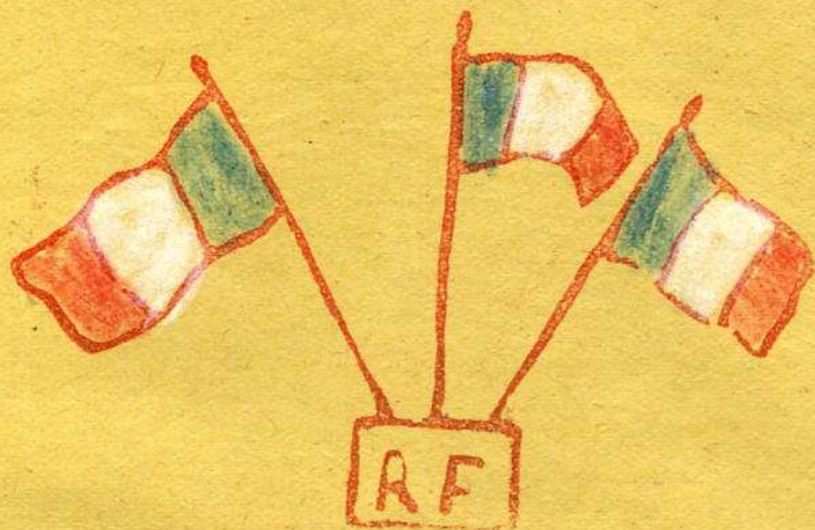
A la partie supérieure du meuble le mécanisme composé de rouages compliqués s'abrite derrière un cadran émaillé et les heures sont marquées en chiffres romains.

Ah ! j'ai sonné bien des heures gaies dans ma longue vie ! J'ai sonné joyeusement à toutes les fêtes de famille, quand la fille de la maison s'est mariée quand le père est revenu sain et sauf de la guerre. Mais j'ai aussi sonné des heures tristes pendant les maladies de la famille et quand la mort s'est abattue sur cette maison.

Maintenant je suis vieille, je ne marche plus et un carillon moderne au son musical m'a remplacée.

Mais je suis toujours bien astiquée ; les visiteurs me jettent des regards d'admiration et la pendule moderne est jalouse de mon brillant.

Equipe Bretagne



—UNE BELLE CÉRÉMONIE à BAUDRIÈRES—

Cette année la cérémonie de l'anniversaire de l'armistice a eu lieu à Baudrières le dimanche 10 novembre.

A dix heures on se réunit dans la cour de l'école de filles pour le défilé. La fanfare de Saint-Germain-du-Plain vient en tête suivie des enfants des écoles, des donneurs de sang, des membres des diverses sociétés: secours mutuels, prisonniers, foot-ball. Devant le monument M le Maire demande une minute de silence et la fanfare joue la Marseillaise.

Ensuite le maire prononce un discours à la gloire des morts pour la patrie et M. Cadaut parle au nom des donneurs de sang.

Les enfants des écoles et un donneur de sang déposent alors de superbes gerbes au monument. Après la cérémonie religieuse eut lieu la remise des décorations insignes et diplômes aux donneurs de sang de Baudrières et de Simandre et les personnalités félicitèrent les décorés.

Puis après l'exécution d'un dernier morceau par la fanfare les invités se rendirent au vin d'honneur et la foule se dispersa, émue par cette belle manifestation.
Mazué Janine et équipe Dauphiné

AUTREFOIS

La misère dans la Commune.

Le 16 décembre 1846 le Conseil municipal de Baurières s'est réuni au lieu ordinaire des séances.

Le maire a exposé au Conseil qu'il existait dans la commune un grand nombre d'individus malheureux, dénués de toutes ressources et réduits à la commiseration d'autrui;

Que ces malheureux enfin étaient dans l'impossibilité de pourvoir à leur subsistance, les uns par leur âge avancé, les autres par infirmités, et qu'il conviendrait de voter une somme qui pourrait leur aider à subsister et améliorer leur sort pendant la mauvaise saison qui commence à se faire sentir.

Le Conseil: Ouï l'exposé du maire, Vote à l'unanimité au budget de 1846, un crédit de 500 francs qui sera employé à l'achat de grains et distribué par le Conseil municipal entre les malheureux afin de les soustraire à la mendicité pendant la saison rigoureuse.

Extrait des Archives municipales.



UN MORCEAU de HOUILLE me PARLE

A l'époque de la formation du sol français j'étais un morceau de tige de fougère géante.

Un jour dans un bouleversement de l'écorce terrestre je fus enfoui profondément dans le sol.

Impossible de respirer; à l'abri de l'air je me décomposai lentement au cours de centaines de milliers d'années.

Mais au siècle dernier les hommes découvrirent que je pouvais leur être utile.

Ils creusèrent des puits profonds pour m'atteindre. Hélas combien de mineurs sont morts pour m'extraire! Les éboulements, les inondations, les coups de grisou dans la mine ont fait bien des victimes.

Maintenant grâce à un outillage perfectionné on me retire par quantités énormes, je fais marcher les machines à vapeur, les locomotives, les hauts-fourneaux.

Je chauffe les foyers des pauvres comme ceux des riches et je suis fier d'être utile aux hommes.

Rebillard-Denise

PETITES NOUVELLES

ÉTAT-CIVIL-(depuis le dernier numéro)

Naissances-Petit Nicole 11 novembre-

Décès-Carlot Francis 5 novembre-Gaudillère Julien
19 novembre Mercier Marie épouse Clerc 2 décembre

Maréchal Gaston 18 décembre-Platret Marie veuve

Dijoux 9 Janvier 1958.

Mariages :Néant.

DONS—A la Caisse de voyages:Mariage Creuzot
Dufour 785 francs.Trouvaille M Sylvin 1000 Lordon
Camille 200.Décès Carlot Francis 1000.Petit Marcel
500.Mariage Buchaillard Chateau 900 Règlement d'un
différend 1500.

A la Cantine scolaire-Trouvaille abbé Noailly 500
francs. Règlement différend 1500.Chautard 245 francs.

ACTIVITÉS-Nous avons vendu 200 calendriers au
profit de notre coopérative.Nous avons collecté 725
kilos de marrons et 300 kilos de barbe de maïs.

Notre bal paré et masqué aura lieu Dimanche 2 mars
Cinéma:A l'école le Samedi 12 Avril projection d'un
grand film en couleurs"Ramuntcho"

Tombola. Bientôt sera lancée notre grande tombola.

Nous en reparlerons.

PETITES NOUVELLES (suite)

ÉTAT-CIVIL—Naissance Lachaud Jean Marc 17 février.

Décès Gros Anne Veuve Burdy 28 février.

CONS-A la caisse de voyages: M. Lachaud Pierre 500 francs- M. Métrop 200.

A la cantine scolaire: M. Lachaud Pierre 500 f.

ACTIVITÉS—Bal du 2 mars

Malgré la concurrence de semblables fêtes dans les communes voisines notre bal costumé a connu un grand succès et jamais il n'y a eu autant de monde. Il y avait aussi beaucoup de travestis.

Bonne affaire pour notre Caisse de voyages!

Tombola-Nous sommes en train de placer les billets. Le premier lot est un superbe électrophone le deuxième lot un service de table, le troisième un service à café. Il y a un numéro gagnant par carnet de 20 billets. Le tirage aura lieu en mai ou juin.

Achetez nos billets pour nous permettre de réaliser notre beau voyage de fin d'année scolaire dans les Vosges et en Alsace avec circuit en Allemagne.
